

UMR 7597/SHESL

Info bibliographiques

N° 153 – avril 2007

Rédaction : Elisabeth Lazcano - Université Paris 7, UMR 7597 case 7034, 2 place Jussieu, 75251 Paris cedex 05
tel : 01 57 27 57 77 - fax : 01 57 27 57 81- email : elisabeth.lazcano@linguist.jussieu.fr

Sommaire :

- **Ouvrages reçus au laboratoire**
- **Informations sur les parutions récentes**
 - **Ouvrages**
 - **Revue**

OUVRAGES REÇUS AU LABORATOIRE

Kouloughli, Djamel E., *L'arabe*, Paris, PUF, 2007, coll.: Que sais-je? 3783, 127 p., prix: 8 euros.

Dernière des langues sémitiques à être apparue sur la scène de l'histoire mondiale, au VIIe siècle de notre ère, l'arabe, d'abord idiome archaïque de Bédouins nomadisant dans les déserts d'Arabie, devient, en moins de deux siècles, l'une des langues majeures dans l'histoire de la culture humaine. Elle sera à la fois la langue liturgique de l'islam, en véhiculant le message coranique; le principal vecteur, pour de nombreux siècles, de l'activité scientifique et philosophique, en assimilant l'héritage des grandes cultures classiques de l'Orient; et le support d'une foisonnante littérature. Aujourd'hui, elle est l'une des dix principales langues de la planète. Cet ouvrage présente les grandes étapes de la naissance de la langue arabe et de son évolution jusqu'à nos jours.

INFORMATIONS SUR LES PARUTIONS RECENTES

Ouvrages

Arrivé, Michel, *A la recherche de Ferdinand de Saussure*, Paris, PUF, 2007, coll.: Formes sémiotiques, 240 p., ISBN 9782130559702, prix: 24 euros.

Cent ans après sa mort, Saussure continue à susciter les passions dans le monde de la linguistique. Comment expliquer cet intérêt? Selon M. Arrivé parce que la longue méditation de Saussure sur le langage est l'une des plus fécondes qui existe. L'effet de cette réflexion inachevée sera déterminant, tant pour la linguistique que pour la sémiotique et au-delà des sciences du langage, pour toutes les sciences de l'homme, de Merleau-Ponty à Lévi-Strauss ou Lacan. Cet ouvrage est une exploration de toutes les "anfractuosités" de la pensée de Saussure.

Avant-propos -- Introduction

I -- Une vie dans le langage. Notes chronologiques et autres sur la vie et la carrière de Ferdinand de Saussure

II -- Le Cours de linguistique générale: modeste essai de relecture 1 -- Système de signes et sémiologie 2 -- Langage, langue et parole 3 -- Le signe saussurien 4 -- Les système de signes et la notion de valeur 5 -- Rapports syntagmatiques et rapports associatifs 6 -- Synchronie et diachronie

III -- La sémiologie saussurienne, entre le CLG et la recherche sur la légende

IV -- Parole, discours et faculté du langage dans la réflexion de Saussure

V -- Le "T"emps dans la réflexion de Saussure 1 -- Le temps dans la réflexion linguistique de Saussure 2 -- Le temps dans la réflexion sémiologique de Saussure 3 -- Le temps dans la recherche sur les anagrammes

VI -- Saussure aux prises avec la littérature

VII -- Qu'en est-il de l'inconscient chez Ferdinand de Saussure?

VIII -- Saussure, Barthes, Greimas 1 -- Premier tableau greimasien, les deux thèses de 1948 2 -- Premier tableau barthésien, Le degré zéro de l'écriture 3 -- Second tableau greimasien, L'actualité du saussurisme (1956) 4 -- Second tableau barthésien, Mythologies

IX -- [Crépitemes et crépitômes, perdèmes et perdômes? ou "Comment se parlaient les crépitants"]. Une note inédite de Ferdinand de Saussure: 1 -- Le texte cité par Saussure 2 -- La note de Saussure

Annexe: Adalbert Ripotois par Jean Wirtz -- Clausule en forme d'aveu -- Index des noms, des notions

Boure, Robert, *Les sciences humaines et sociales en France: une approche historique*, Cortil-Wodon, Intercommunications, 2007, 342 p., prix: 34 euros.

La plupart des grandes interrogations sur les Sciences humaines et sociales (SHS) sont contemporaines des premières tentatives d'autonomisation des savoirs sur l'homme et la société. Et pourtant, elles sont toujours récurrentes à l'aube du XXIème siècle. Sans doute parce que nombre d'entre elles sont existentielles: d'où viennent ces sciences? Qu'ont-elles à voir avec les sciences de la nature et de la vie, et au-delà avec les mathématiques et l'expérimentation? Quid de leurs rapports avec la littérature et la philosophie? Est-il possible et souhaitable de construire des cartes et de tracer des frontières à partir des seuls critères

épistémologiques? Comment, quand et pourquoi sont-elles devenues des disciplines académiques? Pourquoi se sont-elles longtemps développées dans des cadres nationaux?

L'étude diachronique du long et complexe processus d'institutionnalisation cognitive et sociale des SHS permet de mobiliser des ressources dans le passé non seulement pour mieux le comprendre, mais surtout afin de penser et agir dans le présent par rapport à des questions qui demeurent vives.

Dewitte, Jacques, *Le pouvoir de la langue et la liberté de l'esprit: essai sur la résistance au langage totalitaire*, Paris, Michalon, 2007, 262 p., ISBN 978-2-84186-370-9, prix: 25 euros.

L'emprise que les langues totalitaires ont exercée sur l'esprit et la sensibilité des hommes constitue l'une des expériences les plus terrifiantes du XXe siècle. Une langue impose toujours une certaine vision du monde que chacun intériorise à son insu en la parlant. Comment rompre ce charme mortifère? C'est la question que pose cet essai magistral à travers quatre grands témoins-penseurs: George Orwell, bien sûr, mais aussi Victor Klemperer et Dolf Sternberger (auteur d'un remarquable Dictionnaire de l'Inhumain), deux critiques implacables de la langue du IIIe Reich; le poète polonais Aleksander Wat, enfin, confronté pour sa part à la perversité de la sémantique stalinienne. Tous ont montré par quels biais l'individu, d'abord captivé par la langue idéologique, pouvait retrouver les conditions d'une parole libre et ainsi redonner forme à sa propre expérience. Loin d'appartenir au passé, cette réflexion reste d'une brûlante actualité. En effet, quand la langue s'avachit et quand les clichés se mettent à penser à notre place, c'est aussi notre capacité à discerner et à éprouver qui s'étiole. Pauvreté langagière et pauvreté spirituelle vont de pair. Formidable exercice de désensorcellement, ce livre jette les bases d'une réflexion philosophique renouvelée sur la nature du langage et de la liberté humaine.

Fónagy, Iván, *Dynamique et changement*, Louvain, Paris, etc., Peeters, 2006, coll.: Bibliothèque de l'information grammaticale, 58, vi, 544 p., ISBN 2-87723-847-4, prix: 65 euros.

[résumé éditeur]. Ce livre étudie les raisons des changements phonétiques, sémantiques et syntaxiques en cours. L'auteur se base sur un très riche corpus de variations qui, par leur dynamique, sous-tendent les changements. La recherche rigoureuse du sens connoté des variantes, la signification cachée de tout écart par rapport à une réalisation neutre conduisent Ivan Fónagy à réunir des domaines variés, liés à la communication langagière, tel que la psychophonétique, la poétique, l'acquisition du langage, la pragmatique et la psychanalyse. C'est en tenant compte de l'évolution phylogénétique et ontogénétique de l'homme que l'on découvre les véritables raisons des variations et des changements continuels qui aboutissent à l'évolution de la langue. Ivan Fónagy est né en avril 1920 à Budapest. Son oeuvre, considérable et par son volume et par les idées novatrices qui s'en dégagent, se trouve en partie résumée dans cet ouvrage. Il a fait ses études universitaires à Paris, à Budapest et à New York dans les domaines de la linguistique générale, de la phonétique, de la littérature française et allemande et de la psychanalyse. Membre de l'Académie Hongroise des Sciences, il a enseigné et fait des recherches en Hongrie, à Paris et aux Etats Unis. Il nous a quitté en avril 2005, sans avoir eu le temps de corriger lui-même les épreuves de ce livre.

Garnier, Jean, *Institution de la langue française*, Introduction, traduction et notes de Alain Cullière, Paris, Honoré Champion, 2006, coll.: Textes de la Renaissance, xl, 102, 158 p., ISBN 2-7453-1321-5, prix: 56 euros.

Contient le fac-simile du texte latin original de l'édition de Genève, Crispin, 1558.

Bien qu'il ait enseigné le français aux jeunes princes de Hesse et qu'il leur ait dédié son *Institutio Gallicae linguae*, Jean Garnier n'a pas le profil habituel du précepteur de cour. Originaire d'Avignon, ancien dominicain devenu ministre calviniste, il a surtout exercé, par tempérament, une activité pastorale, en s'impliquant dans les grands affrontements doctrinaux qui ont marqué les années 1540-1560. Son manuel de grammaire, destiné à la jeunesse allemande, reflète ses préoccupations religieuses. En particulier, les nombreuses phrases françaises qu'il y regroupe pour illustrer les faits de langue, nourries de références morales et bibliques, préparant autant à la prédication qu'à la conversation courante, semblent s'adresser de préférence à ceux qui pourraient relayer les premiers réformateurs en terre francophone. Cette dimension missionnaire mise à part, l'ouvrage n'est pas sans mérite sur le plan linguistique. Garnier connaît bien Sylvius, Meigret et surtout Pillot dont il cherche souvent à se démarquer. S'il reste tributaire du modèle latin, comme la plupart de ses contemporains, son souci de concision pédagogique le conduit en revanche à élaborer des tableaux d'une grande clarté, à rechercher une formulation astucieuse dans l'énoncé des règles et à bien distinguer la morphologie de la syntaxe. À défaut d'innovation conceptuelle, il est sans doute le premier à introduire vraiment de la méthode dans le discours grammatical.

Lubbe, Fredeericka Van Der, *Martin Aedler and the High Dutch Minerva: The First German Grammar for the English*, Frankfurt am Main, etc., Peter Lang, 2007, 312 p., ISBN 978-3-631-56287-1, prix: 49.80 euros.

Who wrote the *High Dutch Minerva*? And why? This work seeks to disprove the reasons offered by scholars for the emergence of the first German grammar for the English, the *High Dutch Minerva* (1680), by considering biographical material on the author, Martin Aedler (1643-1724), placing the author and his work in their German and English social contexts. It argues that Aedler, a lecturer in Hebrew, published his grammar for the use of the English intellectual elite, but did so to satisfy the patriotic imperatives of members of the German language societies and their desire to legitimate the German language for a new audience; Aedler does this through the use of universal grammar. Included is an edition of his correspondence which sheds light on the teaching of Hebrew at Cambridge. Contents: History of German teaching - Anglo-German relations in 17th-century England - A biography of Martin Aedler - The German language societies - Publication of the *High Dutch Minerva* - The teaching of Hebrew

at Cambridge - German and English motivation for a German grammar - *High Dutch Minerva* as universal grammar; reception in England and Germany.

Charolles, Michel, Nathalie Fournier, Catherine Fuchs & Florence Lefevre, eds., *Parcours de la phrase: mélanges offerts à Pierre le Goffic*, Paris, Ophrys, 2007, coll.: Cahiers de Recherche, 298 p., ISBN 978-2-7080-1165-6, prix: 23 euros.

Réunies en hommage à Pierre LE GOFFIC, les contributions de ce volume abordent les domaines d'intérêt qui sont les siens. Centrées autour de la notion de phrase, qui est pour Pierre Le Goffic « le cadre naturel de la grammaire », ces contributions explorent les divers parcours, en maintenant un équilibre entre les micro-structures syntagmatiques et le discours. Fermement "chevillé" par les termes en qu- qui ouvrent le volume, l'ouvrage envisage ensuite: la comparaison, forme particulièrement retorse de subordination intégrative; l'ordre des mots, avec un intérêt particulier pour la diachronie et les unités syntaxiques au-delà de la phrase; la référence, au sein du syntagme et dans le discours; la didactique et enfin l'histoire des langues et du langage. La diversité des domaines abordés se veut le reflet de l'empan des compétences du dédicataire et de l'originalité de ses travaux. Le parcours ici proposé ouvre de nombreuses pistes de réflexion et des directions de recherche stimulantes à tous ceux (enseignants, chercheurs et étudiants en linguistique française et générale) soucieux de sortir des chemins convenus.

PREMIÈRE SECTION: LES TERMES EN QU-: Ki en haïtien, en mauricien et dans quelques autres créoles français (Daniel Véronique); Quand le chevillage percontatif questionne les interrogatives indirectes (Mustapha Krazem); Gradation, grammaire et grammaticalisation (Béatrice Lamiroy); Histoire d'Il (Jean Lallot)

DEUXIÈME SECTION: LA COMPARAISON: Quam et ut: deux connecteurs intégratifs de comparaison en latin (Sylvie Mellet); Sur les « comparatives de suffisance et d'excès » en anglais (Claude Guimier); Comme qui dirait: entre analogie énonciative et approximation (Catherine Fuchs); Les relatives et les adjectifs à valeur superlative (Marleen Van Peteghem)

TROISIÈME SECTION: SYNTAXE ET ORDRE DES MOTS: L'évolution de l'ordre des mots en français: grammaticalisation ou cohérence typologique? (Christiane Marchello-Nizia); Les ajouts après le point: aspects syntaxiques et textuels (Bernard Combettes); Des comparatifs relais (Michèle Noailly); Le segment averbal comme unité syntaxique textuelle (Florence Lefevre)

QUATRIÈME SECTION: RÉFÉRENCE, DÉTERMINATION, QUANTIFICATION: La distribution des articles du français (Sylvain Kahane); Quantification universelle: chaque versus tous les (Georges Kleiber); Quelques notes sur un moindre mot (Claire Blanche-Benveniste); Comment évaluer les effets des relatives en qui sur les chaînes de référence? (Michel Charolles)

CINQUIÈME SECTION: DIDACTIQUE: À la recherche d'une grammaire de l'agir professoral (Francine Cicurel)

SIXIÈME SECTION: HISTOIRE DES LANGUES ET DU LANGAGE: La sémantique du nom dans la Grammaire générale et raisonnée de Port-Royal et dans la Logique (Jean-Marie Fournier); Quel et lequel dans les grammaires françaises des XVIIe et XVIIIe siècles (Nathalie Fournier); Termes en *k"-, récursivité et origine du langage (Bernard Victorri).

Neveu, Franck & Sabine Pétilion, eds., *Sciences du langage et sciences de l'homme: actes du colloque 2005 de l'ASL*, Limoges, Lambert-Lucas, 2007, 136 p., ISBN 978-2-915806-50-2, prix: 18 euros.

Quels regards les sciences de la communication et de l'information, la sociologie, la psychologie, l'histoire, la philosophie portent-elles aujourd'hui sur la langue et le langage? Relativement à ces objets communs aux sciences de l'homme, les frontières disciplinaires ont-elles bougé? L'ouvrage réunit des contributions au colloque organisé par l'Association des Sciences du Langage, le 10 décembre 2005, à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, sur le thème « Sciences du langage et sciences de l'homme ». Deux ans après le colloque « Mais que font les linguistes? » qui a proposé un état des lieux dans le domaine des sciences du langage, on a orienté le débat vers le dialogue avec d'autres disciplines des sciences humaines en s'intéressant à la fois aux contenus scientifiques, notamment du point de vue épistémologique et terminologique, aux positions institutionnelles et à la valorisation des savoirs. Introduit par Franck Neveu et Sabine Pétilion, ce volume rassemble les textes de Guy Jucquois, Michel Hupet, Jean-Paul Bronckart, Marc Dominicy, Michele Prandi, Arlette Farge, Alice Krieg-Planque, Marc Arabyan et Gilbert Lazard.

Reuves

Cahiers de l'Herne, numéro dirigé par Jean Bricmont & Julie Frank, 2007, 88.

Numéro consacré à Noam Chomsky